

## Dédicace à Asli Erdoğan, comprenant une installation de Suzanne St-Hilaire : Dans les souliers d'Asli

Jane Burton, Lise Chevrier, Simon Millaire, Leslie Piché, Danielle Shelton and Suzanne St-Hilaire

---

Number 10, 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91115ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Burton, J., Chevrier, L., Millaire, S., Piché, L., Shelton, D. & St-Hilaire, S. (2019). Dédicace à Asli Erdoğan, comprenant une installation de Suzanne St-Hilaire : Dans les souliers d'Asli. *Entrevous*, (10), 24–25.



INSTALLATION DE SUZANNE ST-HILAIRE

DANS LES SOULIERS D'ASLI

## Collectif<sup>1</sup>

Dédicace à Asli Erdoğan<sup>2</sup>

*Nous saluons le rôle politique international que vous portez « avec grâce », pour reprendre vos mots. Nous entendons « les silences » que vous faites « crier ».*

*Vos mots graves et nécessaires agissent en un effet de miroir, comme un appel à regarder en nous-mêmes pour ensuite nous mobiliser à la hauteur de votre courage et accueillir, comme vous l'avez été en Europe, les preneurs de paroles au nom des droits humains.*

*Puissiez-vous, dans votre exil, trouver la plénitude sans jamais cesser d'espérer.*

---

<sup>1</sup> Les participants à l'atelier de création de la Société littéraire de Laval : Jane Burton, Lise Chevrier, Simon Millaire, Leslie Piché, Danielle Shelton et Suzanne St-Hilaire.

<sup>2</sup> Ce numéro d'ENTREVOUS a été expédié à Asli Erdoğan, aux soins de son éditeur. La dédicace d'une publication expédiée à un auteur persécuté est l'une des actions de défense de la liberté d'expression soutenues par le PEN International et Amnistie internationale. Au Québec, cette pratique s'inscrit dans les manifestations publiques « Livres comme l'Air ».

Outre la dédicace, le projet **LIBERTÉ** de la Société littéraire comprenait un club de lecture de livres d'Asli Erdoğan, la conférence *À la défense des écrivains persécutés*, la création d'un poème et d'une exposition commémorant la chute du Mur de Berlin (à venir dans ENTREVOUS 11).

Extrait<sup>1</sup> du récit d'Asli Erdoğan, *Le bâtiment de pierre*, paru en 2013 chez Actes Sud, en traduction française. Ce bâtiment se trouve être la prison d'Istanbul, où l'écrivaine turque sera elle-même emprisonnée en 2016 pour ses chroniques journalistiques qui paraîtront l'année suivante chez ce même éditeur, réunies sous le titre : *Le silence même n'est plus à toi*.

« Ils étaient là, comme dans un rêve, parmi les barbelés plus hauts que les hommes, les murs nus, les pierres, dans les sombres couloirs souterrains. [...] Appuyés les uns sur les autres, ils avançaient lentement, lentement [...] comme s'ils étaient chargés de chaînes et traînaient un écrasant fardeau. Ils avaient tous les pieds blessés. [...] Ils passaient, la tête basse, les yeux fixes, le regard éteint, sans dire un mot. [...] C'étaient les enfants du bâtiment de pierre. On aurait dit qu'ils marchaient depuis des mois et des années et qu'ils allaient marcher encore des mois et des années. Même s'ils n'avaient plus la force de faire un seul pas. [...]

Soudain, l'un d'eux s'est mis à chanter, d'une voix à peine audible. [...] C'était comme s'il tirait de sa poche, pour le partager, un morceau de pain émietté. Les autres, aussitôt, se joignirent à lui. Quand l'un s'arrêtait, un autre reprenait le chant simple, monotone, ininterrompu, et leurs voix s'enflaient peu à peu. Ils chantaient pour exister, avec passion, au nom de la vie, en exhibant le peu qu'ils possédaient encore... Dans un amour de la vie où il n'y avait ni bonheur, ni espoir, dans un élan d'amour sans objet défini...

[...] Leurs voix s'étaient élevées peu à peu, puis, soudain, elles s'étaient tues. Comme ils étaient apparus, ils avaient disparu dans les profondeurs ténébreuses des couloirs, parmi les murs nus, les pierres, les fils de fer barbelés plus hauts que des hommes, ils s'étaient perdus dans l'éternité. Chœur de jeunes ombres qui m'a fait don de ce chant magique que j'entends encore... »

1 L'extrait a été choisi par Danièle Panneton, la comédienne qui en a fait la lecture lors de la conférence de Danielle Shelton sur les écrivains persécutés, à la Bibliothèque Multiculturelle de Laval, le 5 novembre 2018.

## QUIZ

« Donnez-moi vos exténués, vos pauvres,  
Vos opprimés qui tous aspirent à vivre libres.  
Envoyez-moi le rebut de vos rivages surpeuplés,  
Ces déshérités rejetés par la tempête.  
De mon flambeau, j'éclaire la porte d'or ! »

- 1 Qui est cette poétesse ?
  - 2 Sur quel monument est gravé son poème ?
- Réponses page 60

